A satellite-style aerial photograph of the Red Sea region. The sea is a deep, dark blue, winding between the rugged, brown and tan mountains of the Arabian Peninsula on the right and the East African coast on the left. The terrain is arid and rocky, with some green vegetation visible in the lower-left corner.

## Fiche 4.2

La Mer Rouge : Un espace maritime  
stratégique

# Mer Rouge : un espace maritime stratégique

Connue pour être un passage névralgique du commerce mondial avec le canal de Suez en amont, la mer Rouge attise les convoitises régionales et internationales, dans des conditions sécuritaires chamboulées par la guerre au Yémen depuis 2015. Aux rivalités commerciales s'ajoute une inflation des tensions militaires, les deux phénomènes s'alimentant l'un et l'autre.

Quel est le point commun entre le Yémen, l'Érythrée, Djibouti, l'Égypte, le Soudan, Israël, la Jordanie et l'Arabie saoudite ? Ils bordent la mer Rouge. Cette bande de 300 kilomètres de large sur 2 000 de long s'ouvre au sud sur l'océan Indien par le détroit naturel de Bab el-Mandeb, de 30 kilomètres de large entre le Yémen et Djibouti. La mer Rouge a longtemps été considérée comme un simple « lac salé » séparant l'Afrique et l'Asie, marginal au niveau international. Mais l'inauguration du canal de Suez en 1869 a permis de l'ouvrir, au nord, à la Méditerranée, en faisant progressivement un passage clé entre l'Europe et l'Asie. Plus de 40% du trafic mondial de marchandises y transitent<sup>(1)</sup>. Par ailleurs, 5 millions de barils de pétrole y naviguent chaque jour, un chiffre qui est amené à augmenter tant les tensions sont fortes dans le golfe Persique entre l'Iran et l'Arabie saoudite.

## L'ATTRAIT DES PUISSANTS

Au cours des dernières années, les monarchies de la péninsule Arabique, Arabie saoudite et Émirats arabes unis en tête, investissent dans les infrastructures portuaires sur les deux rives. Mais elles font face à des concurrents. On notera l'attention renforcée de la Turquie sur la région, dont le projet militaro-portuaire mené depuis 2018 sur l'île de Suakin (Soudan) est l'épisode le plus récent – en suspens depuis la chute du régime d'Omar al-Bachir (1989-2019).

L'influence grandissante de la Chine ne passe pas non plus inaperçue. La compagnie publique chinoise China Merchants Group a ainsi annoncé en mai 2018 l'ouverture d'une gigantesque zone franche à Djibouti, au détriment de l'opérateur émirati Dubai Ports, pilier de l'économie non pétrolière des Émirats arabes unis. Réalisée dans le contexte de la « nouvelle route de la soie », cette initiative doit favoriser la pénétration économique chinoise dans la Corne de l'Afrique. Il fonctionne de pair avec l'ouverture de la première base militaire chinoise à l'étranger, en août 2017, pour 590 millions de dollars.

Djibouti est un parfait laboratoire pour observer le caractère hybride des enjeux commerciaux et militaires dans la région. Ce petit État (23 200 kilomètres carrés), ancienne colonie française (1884-1977), est un pôle de stabilité dans une zone malmenée par des conflits plus ou moins gelés, comme en Somalie voisine ou en Érythrée, ou « vivants », avec la révolution au Soudan et les guerres civiles au Soudan du Sud et au Yémen. Si bien qu'il est devenu le choix préférentiel des militaires étrangers. La base militaire française, maintenue après l'indépendance, cohabite avec des facilités chinoise, américaine, émiratie, japonaise, allemande,

espagnole et italienne, ainsi qu'avec un reglement éthiopien à la frontière.

## DES ENJEUX SÉCURITAIRES ET MIGRATOIRES STRATÉGIQUES

Cette présence est le résultat d'un tournant sécuritaire dans la région. Si, historiquement c'est plutôt la partie nord qui a connu de tensions militaro-commerciales, autour de gestion du canal de Suez, la paix israélo-égyptienne signée en 1979 a maintenu une stabilité relative depuis les années 1980. Au XXI<sup>e</sup> siècle naissant, c'est dans le sud que se concentre

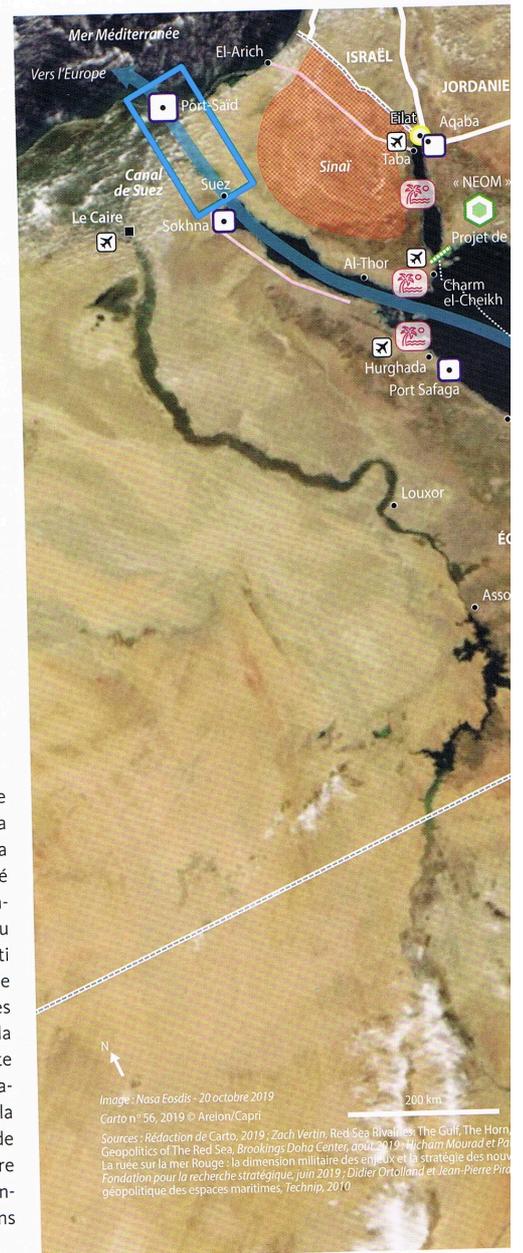


Image : Nasa Eosdis - 20 octobre 2019  
Carto n° 56, 2019 © Arelon/Capri

Sources : Rédaction de Carto, 2019 ; Zach Vertin, Red Sea Rivalries: The Gulf, The Horn, Geopolitics of The Red Sea, Brookings Doha Center, août 2019 ; Hicham Mourad et Patrice de la Rée sur la mer Rouge : la dimension militaire des enjeux et la stratégie des puissances, Fondation pour la recherche stratégique, juin 2019 ; Didier Orlandi et Jean-Pierre Piron, géopolitique des espaces maritimes, Technip, 2010





